

La Ferme des 4 paroisses à Laventie

C'est une ferme installée au lieu dit Les 4 Paroisses qui est une sorte de point central entre deux communes du Nord, Fromelles et La Gorgue, et deux du Pas-de-Calais, Laventie et Fleurbaix. C'est en 1990 que le couple, Fabienne et Vincent Desmarez, s'installe dans cette ferme, permettant à Fabienne de créer et développer une activité de pension agréée haut de gamme pour chiens et chats.

►►► global est de l'ordre de 500 000 € financé par fonds propres et emprunt. Notre fille Tiphaine devrait nous rejoindre en milieu d'année après des études agricoles à l'institut de Genech à Lesquin lui permettant d'avoir le statut de jeune agriculteur.

Quelle est l'activité d'un haras ? Quelles seront vos particularités ?

Globalement, le haras a une activité de pension, d'élevage et de compétition. Nous ne sommes pas une école d'équitation, notre activité est dédiée uniquement aux soins des chevaux, à leur dressage et leur épanouissement. Nos équipements modernes et nos compétences réunies vont permettre d'offrir des prestations de qualité avec solarium, douche chaude, conseils et enca-

drement dans le cas de débouillage difficile par exemple. Dans le domaine de l'élevage, nous pensons poulinage et valorisation du cheval tant pour une sélection que pour le concours.

Peut-on parler des prix des prestations ?

La pension, selon accord sur le niveau de services à mettre en œuvre, est de l'ordre de 330 € par mois. Pour le travail de préparation à la compétition comprenant la pension, le coût se situe à 450 € par mois. Concernant l'élevage lui-même, d'autres paramètres entrent en ligne de compte. Aussi, l'approche sera plus spécifique à chaque cheval et fonction des résultats attendus.

Comment voyez-vous votre marché ?



Sur les 35 box, près de la moitié ont déjà leur locataire.

D. R.

Nous bénéficions d'une implantation proche des grands axes et des grandes villes de la région, à 23 km de Lille, 18 de Béthune, ou 52 d'Arras. La Fédération française d'équitation représente la troisième de France après le football et le basket. Il est certain que l'éleveur n'a pas encore trouvé sa place dans ce monde ainsi que dans le milieu agricole. Il faut donc s'organiser, se professionnaliser et rentabiliser l'élevage en produisant des chevaux correspondant à la demande : beau, facile et de qualité. Mais j'observe que les choses évoluent dans le bon sens. Cette année, j'ai créé l'opération "Les Poulains

du cœur" qui, au-delà de son approche caritative, participe à cette reconnaissance.

Pourquoi ne pas en faire votre unique activité professionnelle ?

Aujourd'hui, la question ne se pose pas. J'aime le métier que je fais actuellement. Je suis très heureux d'avoir pu créer cette activité et cet outil de travail, représentant aussi une réalisation familiale. Fabienne, mon épouse, ainsi que Thomas et Margaux, mes deux autres enfants, sont totalement impliqués et le fait que ma fille veuille en vivre suffit à notre bonheur. Chacun a ses loisirs, ce sont les nôtres. ■

► SeaFrance toujours objet de toutes les attentions

EN BREF

Le feuilleton continue. Après l'annonce d'un gigantesque plan social (600 personnes sur 1 400) devant réduire la flotte de la filiale de la SNCF de sept à trois navires, la compagnie maritime SeaFrance fait toujours l'objet de nombreuses attentions. L'armateur Louis Dreyfus a fait une offre formelle à la direction de SeaFrance fin février. Il propose de créer le "leader européen du transmanche". Ses arguments ? Une liaison opérationnelle depuis le 12 février dernier entre Boulogne-sur-Mer et Douvres, miser sur des complémentarités entre LD Lines et SeaFrance en "utilisant la flotte existante" selon les dires de Pierre Géhanne, directeur de LD Lines. Cette dernière envisage un détroit plus large en intégrant dans sa réflexion Boulogne-sur-Mer, Dieppe et Le Havre où elle a ses intérêts. En outre, LD Lines propose que le siège de cette future grande compagnie maritime soit à Calais. Histoire d'amadouer les élus ? Côté emploi, aucun engagement n'a été pris mais Pierre Géhanne a déclaré qu'il était possible de sauver une partie des 650 emplois en jeu. SeaFrance a reconnu avoir reçu une offre "engageante qui est à l'étude". Elle est en concurrence avec l'offre faite par Brittany Ferries également intéressée : celle-ci aurait proposé une reprise avec un plan de licenciement de 400 personnes et 62 millions d'euros... En attendant toute vente, fusion ou absorption, des précisions sont attendues par le cabinet d'audit Secadi-Alpha qui a été chargé par le comité d'entreprise de réaliser un rapport d'expertise pour le mois de mars. Malgré une santé plus que chancelante, la marque SeaFrance aiguise encore les appétits. Le mois de janvier donne à voir une certaine éclaircie avec un trafic passagers en hausse de 30,5% par rapport à janvier 2007. Les voitures sont plus nombreuses avec un plus de 43,5% et des bus qui reviennent avec une croissance de 35,5%. Et coup de théâtre supplémentaire, mercredi 18 mars, LD Lines déclare qu'il met fin aux négociations avec Sea France. Pour y revenir plus tard pour une autre partie de poker ?

M. R.